

La chasse

Autor(en): **Vigouroux, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1898)**

Heft 41

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248197>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tamment suivi par les Prussiens jusqu'en 1870-71. Il a expliqué avec une tranquillité, pour ne pas dire un cynisme révoltant comment l'on doit opérer en pareille occurrence.

On choisit un riche bourgeois qui a des fonds de terre, et une femme et des enfants; on lui donne un seul homme travesti en domestique qui possède la langue du pays. On force alors ce bourgeois d'emmener le dit homme avec lui comme son valet ou son cocher et d'aller au camp ennemi, sous prétexte d'avoir à se plaindre des violences qui lui ont été faites, et on le prévient en même temps, que s'il ne ramène pas avec lui son homme après qu'il se sera assez longtemps arrêté au camp, sa femme et ses enfants seront tranchés en pièces et ses maisons brûlées. Je fus contraint d'avoir recours à ce moyen, et il réussit.

Louis XV, à l'imitation de Frédéric II, voulut aussi avoir ses espions et il créa une organisation spéciale qui dura plus de vingt ans, dont il avait seul le secret et qu'il cacha soigneusement à ses généraux et ses ministres. Son espion le plus célèbre fut le chevalier ou la chevalière d'Eon qu'il avait eu l'art d'introduire comme lectrice auprès de l'impératrice de Russie, Elisabeth, et qui ne fut pas étranger aux bonnes relations entre la France et la Russie.

M. le duc de Broglie, dans son intéressant ouvrage sur la *Diplomatie secrète de Louis XV*, donne des renseignements aussi détaillés que curieux sur les précautions prises pour que le secret de la correspondance fût gardé, en cas de perte ou vol de documents et lettres.

Cela n'empêcha pas Frédéric II de faire voler les ministres et dix dépêches officielles dans les papiers du comte de Broglie, l'ambassadeur français à Dresde, avec le chiffre et la correspondance secrète.

Du reste à cette époque toutes les cours rivalisaient d'espionnage et les ambassadeurs employaient les moyens les plus méprisables. Ainsi l'ambassadeur français à Vienne, le prince de Rohan, lisait les papiers intimes de M. de Kaunitz, premier ministre de Marie-Thérèse, et y découvrait que la cour de Vienne avait obtenu et déchiffré toute la correspondance secrète de la cour de France. De son côté, l'ambassadeur d'Autriche à Paris surprenait les révélations du prince de Rohan et en informait la cour de Vienne.

Pendant la tourmente de la Révolution, l'espionnage tant militaire que politique sombra en France. Les étrangers, au contraire, sous couleur de rétablir la royauté, entretiennent une nuée d'émissaires secrets, véritables agents

— Ils sont en route ! ils approchent ! ils vont entrer dans un instant ! Et moi qui n'ai rien préparé ! Vite, vite dressons la table, une nappe blanche, des assiettes, des verres, un beau couvert tout flambant neuf pour cet enfant chéri, et, devant son couvert, le beau bouquet de violettes que j'ai acheté ce matin à son intention !

Elle se dépêchait, craignant d'être en retard.

— Oh ! comme je vais l'embrasser ! oh ! comme je vais l'aimer ! C'est ici qu'il se mettra, tout à côté de moi. Tiens, son père l'a eu le premier ! c'est à mon tour maintenant... Dire qu'il a deux ans bien sonnés ! Déjà deux ans ! Dieu ! doit-il être grand et fort ; j'aurai peine à le reconnaître, pour sûr !... Là, maintenant tout est en place, tout est prêt : ils peuvent arriver.

Une heure sonna.

— Déjà une heure ! comme ils tardent !

(La suite prochainement.)

provocateurs, qui organisèrent une multitude de conspirations, tendirent des embûches et corrompirent beaucoup de personnages dont ils firent des traites.

Il faut arriver à Napoléon pour que l'espionnage militaire et politique soit de nouveau mis en pratique en France pour le plus grand bien du pays.

Cette organisation du service des renseignements de Napoléon I^{er} fut très soignée et n'a été dépassée en habileté qu'à notre époque.

La chasse

Allons, chasseur, vite en camgagne
Du cor n'entends-tu pas le son ?
Tonton, tonton, tontaine tonton.

Ainsi chante le spirituel et caustique Béranger. Nous croyons devoir nous arrêter à la première moitié de son couplet, la seconde moitié n'ayant qu'un rapport fort éloigné avec l'hygiène, et nous disons, comme lui, au disciple de saint Hubert : La chasse est un exercice on ne peut plus salubre à la santé ; puisque vous pouvez vous y livrer, ne perdez pas de temps, levez-vous de bonne heure et allez, sans tarder fouiller les bois et tuer le plus de gibier possible.

En effet, la chasse est un excellent exercice, mais il n'est pas excellent pour tout le monde. Loin de là. Quand on est trop jeune, la fatigue est beaucoup trop grande pour qu'on puisse s'adonner à la chasse sans aucun danger.

Quand on est trop vieux, il en est de même. Un vieillard n'a pas une force de résistance suffisante pour lutter avec avantage contre la fatigue, les intempéries, la chaleur, le froid, etc. Il se trouve par conséquent dans les meilleures conditions pour prendre une maladie qui l'emportera avec une rapidité plus ou moins grande. La chasse est donc loin d'être salubre à un vieillard.

Mais, nous demandera-t-on, jusqu'à quel âge est-il permis de chasser sans inconvénient ? Quand est-ce donc que la vieillesse commence ?

Nous ne pouvons pas répondre à cette question d'une manière catégorique, puisque tel homme est vieux à 40 ans et tel autre ne l'est pas à 70.

Il suffit de savoir que tant qu'une personne se sent alerte, tant qu'elle a de la vigueur, tant qu'elle peut, sans trop se fatiguer, faire de longues courses, la chasse ne lui est pas interdite, et qu'elle peut s'y livrer, surtout si elle ne pousse pas le plaisir jusqu'à l'excès, si, en un mot, elle chasse avec modération.

Quels sont les bons effets que procure la chasse ? Ils sont très nombreux. D'abord elle fortifie tout le corps en développant la force musculaire. Tout le monde est d'accord sur ce point. Suivant Xénophon, il n'y a pas d'exercice plus propre à fortifier le corps et à développer le courage. Il approuve donc les Grecs des premiers temps qui le faisaient entrer dans l'éducation de la jeunesse comme un point important, parce qu'il vaut naturellement mieux que le jeune homme déploie ses forces à la chasse que de les affaiblir dans l'oisiveté ou de les épuiser dans la débauche. Du reste, un chasseur habitué à la fatigue fait un bon soldat et un bon citoyen.

La chasse active les fonctions de la respiration et de la circulation ; ce qui fait que les poumons fonctionnent mieux et que le cœur bat avec régularité et amplitude.

Toutes les autres fonctions s'accroissent aussi parfaitement que possible, les sécrétions sont plus abondantes, les excréments sont parfaites, et ainsi se trouvent chassés de l'économie tous les matériaux nuisibles.

Enfin la chasse repose l'esprit, et elle est ainsi très utile à toutes ces nombreuses personnes auxquelles leur profession intellectuelle, commerciale, ou autre, procure des ennuis de toutes sortes, en même temps qu'elle les oblige à mener une vie trop sédentaire. Dès que le chasseur a son fusil sur l'épaule, il ne pense plus qu'au gibier qu'il va pouvoir atteindre ; tous les tracas, tous les tourments des affaires n'existent plus pour lui ; cette calotte de plomb qui pèse sur son cerveau d'une manière plus ou moins désagréable disparaît comme par enchantement ; la gaité revient et la santé la suit.

La chasse est très utile aux jeunes gens. En même temps qu'elle les fortifie par l'exercice qu'elle leur donne, elle les détourne de tous les excès, de tous les plaisirs, de ceux de l'amour surtout, qui ruinent la santé de tant de personnes.

Mais si la jeunesse est portée à ces excès, il n'en est pas de même de l'homme mûr, qui doit tout faire avec juste mesure.

Nous parlons ainsi parce que le bon Horace a dit, et c'est la vérité :

..... Manet sub Jove frigido
Venator, teneræ conjugis immemor.

Or, il ne faut pas tout oublier pour la chasse même et surtout sa tendre épouse, si on ne veut pas s'exposer aux accidents dont parle Béranger. Nous n'avons pas besoin de nous étendre plus longuement sur ce sujet ; on nous comprend assez.

Etes-vous diabétique, chassez et vous verrez que vous perdrez une partie de votre sucre, parce que la chasse en favorisera la combustion.

Etes-vous obèse, chassez et votre graisse se fondra.

Etes-vous goutteux, graveleux, chassez, et cet exercice facilitera l'élimination des urates.

Etes-vous dyspeptique, chassez et vous aurez de l'appétit et vous digèrerez.

Enfin la chasse est très utile aux personnes atoniques, affaiblies, lymphatiques, et elle est absolument nécessaire à toutes celles qui font trop de recettes et pas assez de dépenses.

Mais si la chasse est un excellent exercice, elle expose le chasseur à de véritables dangers. Celui-ci les évitera en ne se fatiguant pas outre mesure, et en se reposant pendant tout le temps nécessaire.

Dès le matin, avant de partir, il prendra un peu de nourriture. A son repas de midi, il aura soin de ne manger que des aliments faciles à digérer, et non très lourds comme cela arrive d'ordinaire.

Il boira le moins possible en chasse et s'abstiendra d'alcool. Il pourra cependant, quand la soif le poussera trop, boire un peu d'eau sucrée dans laquelle on aura ajouté du cognac ou du rhum.

Il évitera les brusques changements de température. Il ne se reposera que lorsqu'il sera à l'abri de l'air froid et qu'il aura changé de linge si son corps est trop en transpiration.

Il mettra un vêtement léger et chaud à la fois, par dessus une chemise de flanelle et un caleçon. Il portera, s'il le peut, des chaussettes de laines et des bottines bien huilées. Il aura, dans son carnier, une flanelle, un caleçon et des chaussettes de rechange. En prenant toutes ses précautions, il évitera les nombreuses maladies auxquelles il se trouve exposé, comme les névralgies, les bronchites, les fluxions de poitrine et les rhumatismes.

Dr H. VIGOUROUX.